CINÉFÊTE 19

DAS FRANZÖSISCHE SCHULFILMFESTIVAL

PATIENTS

DE GRAND CORPS MALADE ET MEHDI IDIR

Dossier réalisé par Alice Mennesson

À partir de la 7ème classe | A2 – B1
Comédie, drame, hôpital, handicap moteur

INSTITUT FRANÇAIS Deutschland
ausgesprochen französisch
AG KINO GILDE DEUTSCHER FILMKUNSTTHEATER
mit freundlicher Unterstützung von Klett

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM 3

A) Fiche technique du film 3

B) Informations sur les réalisateurs 4

C) Résumé du film 4

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE 5

A) Avant la séance

Fiche-élève n° 1 : Découvrir le film par l'affiche 6

Fiche-professeur n° 1 : Découvrir le film par l'affiche 7

Fiche-élève n° 2 : Découvrir le film par la bande-annonce 8

Fiche-professeur n° 2 : Découvrir le film par la bande-annonce 10

B) Après la séance

Fiche-élève n° 3 : Reconstituer l'histoire du film 12

Fiche-professeur n° 3 : Reconstituer l'histoire du film 13

Fiche-élève n° 4 : Étudier les personnages du film 14

Fiche-professeur n° 4 : Étudier les personnages du film 16

Fiche-élève n° 5 : Comprendre un dialogue du film 18

Fiche-professeur n° 5 : Comprendre un dialogue du film 20

III. ZOOM SUR ... 22

A) Analyse d'une séquence 22

B) Du livre au film : l'adaption 25

C) Sitographie et bibliographie 28

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

· CE : Compréhension de l'écrit

· CO : Compréhension de l'oral

· PO : Production orale

· PE : Production écrite

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français version originale en français

Durée : 1 h 50 min

Sortie en France : 1er mars 2017

Réalisateurs : Grand Corps Malade et Mehdi Idir

Scénaristes : Grand Corps Malade, Fadette Drouard
D'après le livre *Patients* de Grand Corps Malade, 2012

Directeur de la photo : Antoine Monod

Monteuse : Laure Gardette

Auteur de la musique : Angelo Foley

Costumière : Claire Lacaze

Décoratrice : Sylvie Olivé

Casting : David Bertrand

Genre : Fiction – Comédie dramatique

Prix obtenus et nominations :

- Festival du film de Sarlat 2016 :
  Prix d'interprétation masculine (prix collectif pour l'ensemble des acteurs du film)
- Prix des Lycéens
- Salamandre d'or du meilleur film
- Festival du film de Cabourg 2017 :
  Prix Premiers Rendez-vous pour Soufiane Guerrab
- Festival du film d'amour de Mons 2017 :
  Prix du Public
- César 2018 : Nomination pour le César du meilleur film, Nomination pour le César du meilleur espoir masculin pour Pablo Pauly, Nomination pour le César de la meilleure adaptation pour Grand Corps Malade et Fadette Drouard, Nomination pour le César du meilleur premier film

Interpretation :

Benjamin, « Ben » : Pablo Pauly
Farid : Soufiane Guerrab
Toussaint : Moussa Mansaly
Samia : Nailia Harzoune
Steeve : Franck Falise
Samir : Samir El Bidadi
Eddy, le blessé par balle : Rabah Nait Oufella
François, le kinésithérapeute : Yannick Renier
Jean-Marie, l'aide-soignant : Alban Ivanov
Christiane, l'aide-soignante : Anne Benoît
Éric : Côme Levin
La mère de Ben : Florence Muller
Le père de Ben : Xavier Mathieu
La psychologue : Valérie Even
Docteur Challes, directrice du centre : Dominique Blanc
Lamine, un des basketteurs et ami de Ben : Jason Divengele

B) INFORMATIONS SUR LES RÉALISATEURS

Grand Corps Malade, auteur de l'œuvre originale, scénariste et réalisateur

Fabien Marsaud alias Grand Corps Malade est un slammeur né le 31 juillet 1977 au Blanc-Mesnil en Seine-Saint-Denis.
En juillet 1997, à la suite d'un mauvais plongeon dans une piscine alors qu'il était animateur de colonie de vacances pour la ville de Saint-Denis, Fabien Marsaud se déplace des vertèbres et apprend qu'il ne remarchera jamais. En 1999, il retrouve l'usage de ses jambes après un an de rééducation. C'est en référence à cette expérience douloureuse qu'il a pris le pseudonyme Grand Corps Malade.
En octobre 2003, il fit son premier slam dans un bar parisien. Par la suite, un de ses amis lui proposa de transposer ses morceaux en musique, d'où la création le 27 mars 2006 de son premier album *Midi 20,* dont le titre correspond à celui d'un morceau où il réduit la vie à l'échelle d'une journée. Il y évoque sa ville, Saint-Denis, son amour de la vie, un chagrin d'amour mais aussi la douleur liée à son accident. Ce premier album fut très médiatisé et permis au public français de découvrir le slam. Parfois a capella, souvent accompagnés d'une mélodie minimaliste en arrière-plan, ses morceaux sont déclamés avec une voix naturelle et parfaitement compréhensible. Une grande importance est en effet accordée à la narration, et à un humour mêlant les clins d'œil aux figures de style. Le succès de l'album se traduit le 10 mars 2007, date à laquelle il remporte deux Victoires de la musique.
En 2010, il participe au casting vocal du film d'animation *Toy Story 3* où il double le personnage de Rictus. À noter également, en octobre de cette même année, la sortie de son nouvel album *3e temps* dont la chanson « Roméo kiffe Juliette » adapte la célèbre pièce de Shakespeare avec l'histoire de deux adolescents d'une banlieue de Paris qui s'aiment mais dont les religions diffèrent (juive pour la famille de Juliette, musulmane pour celle de Roméo) et dont la relation est empêchée par leurs parents.
En octobre 2013, il publie son quatrième album studio, *Funambule*.
En 2012, paraît son livre *Patients*, qu'il adapte en 2017 au cinéma et réalise avec Mehdi Idir.

Mehdi Idir, réalisateur

Ancien danseur hip-hop, passionné d'audiovisuel et autodidacte Mehdi Idir réalise ses premières vidéos dédiées à la culture urbaine en 2002. Après s'être perfectionné aux techniques de cadrage et de montage vidéo, il produit et réalise son premier documentaire en 2004.
Grâce à ce projet, Mehdi poursuit son activité de réalisateur sur différents supports : clip musicaux, documentaires, captations de concerts, générique, habillage, etc. Il collabore avec différents artistes et plusieurs marques prestigieuses. En 2007, il crée une technique permettant de dessiner avec de la lumière en vidéo, c'est le début du « light painting ». Il réalise la vidéo « Paris By Light », qui s'exportera à l'international et a permis à Mehdi de travailler dans plusieurs pays tels que les États-Unis, l'Inde, le Brésil et la Russie.
Depuis 10 ans, il réalise les clips vidéos du slammeur / rappeur Grand Corps Malade. Avec lui, il a réalisé pour le grand écran le film *Patients* (sortie en 2017). En 2018, les deux hommes préparent un nouveau film *La vie scolaire.*

Sources : http://www.houlalaproduction.com/spectacle/mehdi-idir-minos et https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_Corps_Malade#Jeunesse

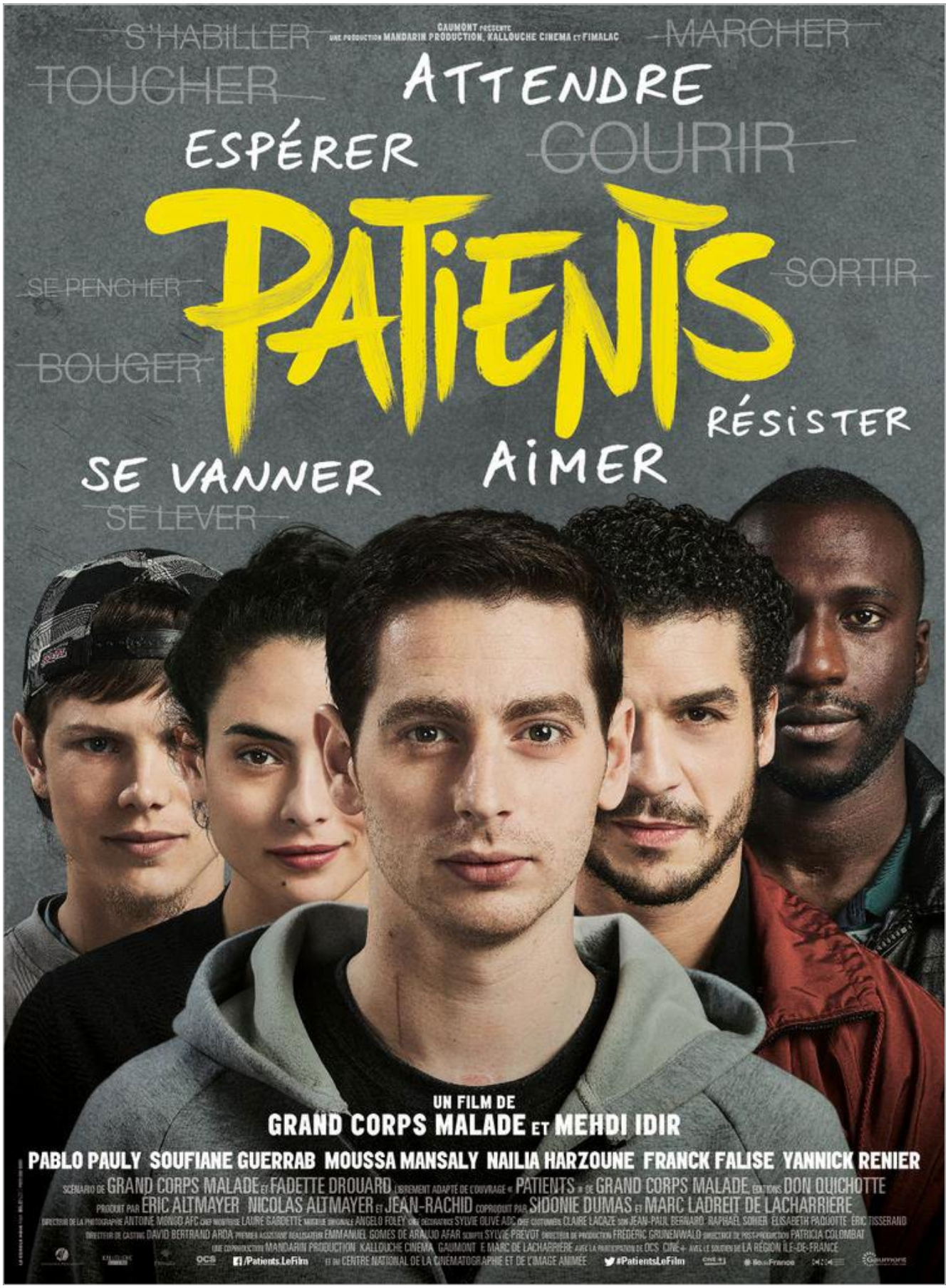
Source photo : http://www.dhnet.be/medias/cinema/patients-grand-corps-malade-et-mehdi-idir-signent-un-premier-film-bouleversant-et-tres-drole-58a33c79cd703b9815390e76

C) RÉSUMÉ DU FILM

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumas crâniens … Bref, toute la crème du handicap. Ensemble ils vont apprendre la patience. Ils vont résister, se vanner, s'engueuler, se séduire mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre. *Patients* est l'histoire d'une renaissance, d'un voyage chaotique fait de victoires et de défaites, de larmes et d'éclats de rire, mais surtout de rencontres : on ne guérit pas seul.

Source : https://www.unifrance.org/film/41869/patients

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



FICHE-ÉLÈVE N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR L'AFFICHE

Niveaux : A2 – B1

1 Le titre du film

a) Quelles sont les significations du mot « patient « ?

b) Faites des hypothèses sur le film à partir du titre.

2 Les personnages de l'affiche

a) Décrire les personnages : physiquement, leurs vêtements, leurs accessoires, leurs expressions et attitudes.

b) Quelle partie de leurs corps voyez-vous ?

c) A partir de vos réponses précédentes, affinez vos propositions pour l'histoire du film.

3 Le texte sur l'affiche

a) Lisez ces verbes. Quelles sont leurs significations ?

b) Lesquels sont barrés ? Quel est leur point commun ?

c) À l'oral, faites des propositions sur l'histoire du film.

1 Le titre du film (CE / PO / PE)

Faire lire les questions aux élèves et s'assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre à l'oral et / ou à l'écrit. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

a) Les deux significations du mot «patient» sont :
- l'ajectif, qui désigne quelqu'un qui a de la patience,
- le nom, qui désigne une personne qui subit un traitement médical, une opération chirurgicale, etc.

b) Réponses libres.

2 Les personnages de l'affiche (CE / PO / PE)

Faire lire les questions aux élèves et s'assurer que le vocabulaire est compris. Faire répondre aux questions, à l'oral et / ou à l'écrit. Aider les élèves pour le vocabulaire ou leur faire utiliser un dictionnaire, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

a) Éléments de réponse pour la description :
- **Personnage au centre :** c'est un grand homme brun aux yeux marron. Il a l'air serein, il semble attendre quelque chose. Il porte un sweat-shirt gris à capuche et un t-shirt noir. Son style est décontracté.
- **Personnage à droite 1 :** c'est un jeune homme brun aux yeux marron. Il porte une barbe. Son regard est déterminé, il a un léger sourire. Il a l'air serein.Il porte aussi un t-shirt noir et une veste rouge.
- **Personnage à droite 2 :** c'est un grand homme noir. Il a les cheveux courts et les yeux marron. Son regard est aussi déterminé. Il sourit légèrement. Il porte une chemise bleue et une veste noire.
- **Personnage à gauche 1 :** c'est une jeune femme brune. Elle a les yeux marron. Elle a l'air calme. Elle sourit légèrement. Elle porte un pull noir.
- **Personnage à gauche 2 :** c'est un jeune homme brun. Il est calme. Son regard est déterminé, un peu moqueur. Il porte un pull gris et une casquette.

b) Sur cette image, on ne voit que le haut de leurs corps, pas les jambes.

c) Réponses libres.

3 Le texte sur l'affiche (CE / PO / PE)

a) Pour cette première question, les élèves peuvent s'aider d'un dictionnaire, si nécessaire. Mais ce sont des verbes simples et connus des élèves. Sauf peut-être « se vanner[1]» qui appartient au langage familier, voir la note ci-dessous.

b) Tous les verbes barrés sont des verbes d'action du quotidien (s'habiller, marcher, toucher, courir, se pencher, bouger et se lever). Les personnages qui semblent pourtant en bonne santé sont peut-être incapables de faire ces actions.
En revanche, les verbes en gras sont d'une part des verbes qui expriment des sentiments et d'autre part des verbes qui nécessitent une certaine patience (attendre, espérer, se vanner, aimer, résister).

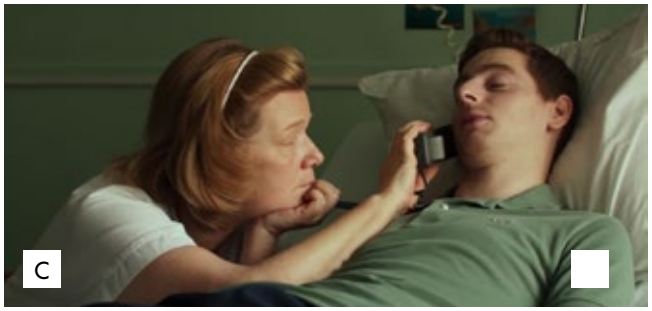
c) Réponses libres.

Après la présentation, à l'oral ou à l'écrit, des propositions des élèves sur le contenu du film. On peut faire l'activité de la fiche n° 2 (sur la bande-annonce qui donne plus d'éléments sur l'histoire du film) et / ou faire lire le synopsis du film (p. 4) avant la projection.

1 Vanner /se vanner (fam.): Witz reißen

1 Dans quel ordre ?

Remettez les vignettes de la bande d'annonce dans l'ordre d'apparition.



1	2	3	4	5	6	7	8

2 Qui dit quoi ?

Sous chaque vignette de la page précédente, recopiez la réplique correspondante.

1) Moi c'est Jean Marie, l'aide-soignant qui s'occupera de toi le matin.	2) C'est Christiane, c'est mon aide-soignante. Elle me tient le téléphone.
3) On pourrait se revoir dehors ?	4) Il faut que tu commences à penser comme un handicapé.
5) Ça ne va pas, ça tourne.	6) Tu peux me passer le sel ? Tiens.
7) Ah yes !	8) Il faut changer d'espoir, quoi !

3 Vrai ou faux ?

Regardez la bande d'annonce du film et répondez aux questions suivantes.

	VRAI	FAUX
a) Benjamin ne peut pas bouger ses jambes mais peut se servir de ses bras.		
b) À l'hôpital, Benjamin a beaucoup d'amis.		
c) Benjamin est heureux d'avoir un fauteuil roulant.		
d) À l'hôpital, les patients pleurent tout le temps.		
e) Benjamin est plus grand que son kinésithérapeute.		

La bande-annonce est disponible pour le visionnage à l'adresse suivante :
https://www.youtube.com/watch?v=YOvQUp3VPsg

1 Dans quel ordre ? (PO / PE)

En petits groupes, les élèves sont invités dans un premier temps à décrire chacune de ces images. On peut les aider avec le vocabulaire indiqué ci-dessous. Mise en commun à l'oral.

Vocabulaire utile:

A) une blouse (blanche) ; des lunettes ; une barbe.	B) une chambre (d'hôpital) ; un fauteuil roulant ; un lit médicalisé.
C) tenir quelque chose pour quelqu'un ; assister quelqu'un ; aider quelqu'un ; téléphoner.	D) être maintenu par quelqu'un ; être pâle.
E) éclater de rire ; passer le sel ; un réfectoire / une cantine.	F) un couloir ; un fauteuil roulant ; l'hôpital.
G) regarder quelqu'un dans les yeux ; la séduction.	H) passer le bras autour de l'épaule de quelqu'un ; réconforter quelqu'un.

Puis les élèves visionnent une nouvelle fois la bande-annonce et proposent un ordre pour les images.

Solution :

1	2	3	4	5	6	7	8
A	C	E	D	G	F	B	H

2 Qui dit quoi ? (CE / PO)

Faire lire les phrases aux élèves. Les aider pour le vocabulaire ou leur faire utiliser le dictionnaire, si nécessaire.
Puis, en petits groupe, leur faire trouver les images correspondantes. Visionner à nouveau la bande-annonce, 2 ou 3 fois, si nécessaire.

Réponses :

A	B	C	D	E	F	G	H
1	8	2	5	6	7	3	4

3 Vrai ou faux ? (CE / CO / PO)

Faire lire les questions aux élèves avant le visionnage de la bande-annonce. S'assurer que les phrases sont bien comprises. Diffuser une seule fois la bande-annonce. Laisser aux élèves le temps de compléter leurs réponses. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

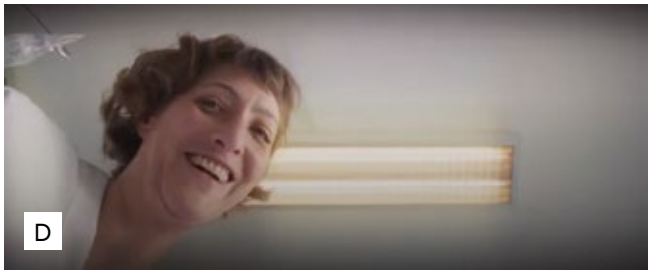
	VRAI	FAUX
a) Benjamin ne peut pas bouger ses jambes mais peut se servir de ses bras.		×
b) À l'hôpital, Benjamin a beaucoup d'amis.	×	
c) Benjamin est heureux d'avoir un fauteuil roulant.	×	
d) À l'hôpital, les patients pleurent tout le temps.		×
e) Benjamin est plus grand que son kinésithérapeute.	×	

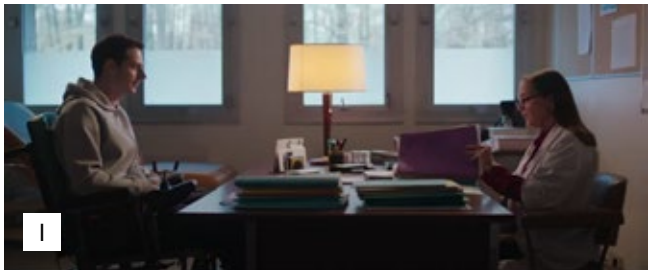
4 Activité complémentaire (PE / PO)

Demander aux élèves d'imaginer le scénario du film en 5 phrases.
Cette activité peut se dérouler uniquememt à l'écrit. Mais une mise en commun à l'oral est également possible.
Si la fiche n° 1 a été exploitée en classe, les élèves peuvent aussi utiliser les hypothèse formulées pendant cette première activité.

1 Des grands moments du film

Décrivez ces images, qui sont des moments importants de l'histoire, puis légendez-les et classez-les dans l'ordre chronologique du film.





1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

1 Les grands moments du film (CE / PO / PE)

Description et légendes des images : cette première étape peut se faire à l'écrit ou à l'oral. Aider les élèves pour le vocabulaire, si nécessaire. La mise en commun se fait à l'oral.

Eléments de réponse :

A) La nuit / le soir, les quatre amis décident de faire une expédition dans la forêt. Sur cette image, on voit, en plongée*, une allée qui traverse la forêt et les quatre fauteuils qui se dirigent vers les bois.
Légende : L'expédition en forêt !

B) L'image est cadré de travers / en biais. On voit Ben au sol : alors que Christiane, l'aide-soignant, l'aidait, Ben est tombé.
Légende : La chute (au moment du transfert).

C) On voit Ben de dos, il est dans un fauteuil roulant électrique. C'est la première fois qu'il l'essaie, c'est pour lui synonyme d'une nouvelle liberté.
Légende : La liberté !

D) Sur cette image, en contre-plongée, on voit une femme (une infirmière) qui se penche vers le lit où est couché Ben (qu'on ne voit pas). Cette image est celle du point de vue de Ben couché dans son lit à son réveil après une opération.
Légende : Le réveil.

E) On voit deux hommes se saluer : ce sont Ben et son ami de l'équipe de basket-ball. Ils sont dans un gymnase. Ben est debout, il s'aide d'une canne pour marcher. Il fait une surprise à son équipe en venant assister à leur match et en se tenant debout. C'est l'une des dernières images du film.
Légende : Enfin debout !

F) Dans un couloir du centre de rééducation, Ben et Samia discutent. Ils se prennent les mains. Ils se promettent de se revoir quand ils seront dehors.
Légende : Le début d'une histoire d'amour.

G) Sur cette image, Fadir est au centre, il est l'arbitre du match entre tétraplégiques («tétra-boxe»). Ben et Steeve s'affrontent durant ce match.
Légende : Un match de «tétra-boxe» / Moment de défoulement.

H) Devant le centre de rééducation, il y a une ambulance qui va transporter Toussaint vers son foyer pour handicapés. Fadir et Ben l'ont accompagné pour lui dire au revoir.
Légende : Au revoir Toussaint / Les adieux à Toussaint.

I) Dans le bureau du Docteur Challes, Ben est face à elle. Elle lui explique qu'il doit renoncer à son projet de devenir professeur de sport.
Légende : Le choc de la vérité / la réalité.

J) Sur le parking du centre de rééducation, Ben s'installe dans la voiture des ses parents qui l'aident.
Légende : Le départ du centre et vers une autre vie / Un nouveau départ.

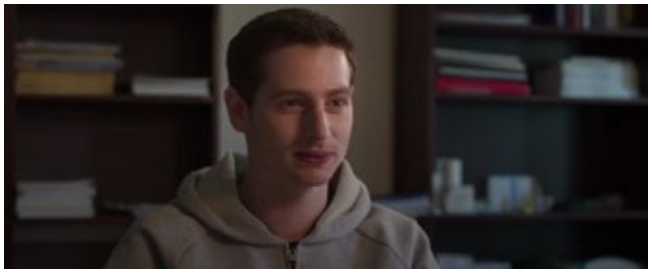
Variante : Photocopier les images de la fiche-élève. Distribuer une image à chaque groupe de deux élèves. Au sein de chaque tandem, un élève doit décrire la photographie pendant que son partenaire dessine schématiquement sur une feuille. Ensuite, ils confrontent le résultat à la photographie. Cet exercice permet un travail de révision autour du vocabulaire de la description d'image.

Ordre des images (PE / PO)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
D	C	G	F	I	A	H	B	J	E

1 Une galerie de portraits

Faites un portrait physique de chacun des personnages du film.



Benjamin Vallier, « Ben »

Les parents de Ben / M et Mme Vallier

Farid

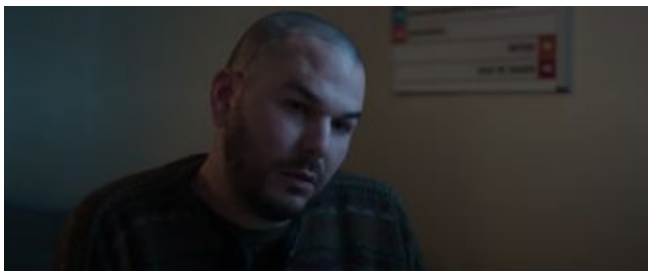
Toussaint

Steeve

Samia

François

Jean-Marie



Samir

Monsieur Abdaoui

2 Qui sont-ils ?

À partir de vos souvenirs du film, essayez de présenter chacun de ces personnages.

3 Qui est qui ?

Retrouvez les expressions-clés qui correspondent à chaque personnage, puis faites-en les portraits.

A) Tétraplégique, ne pas aimer la piscine, aimer la chaleur du séchoir, quitter le centre.

B) Paralysé, renfermé sur lui-même, avoir des difficultés à accepter sa situation.

C) Passionné de basket, professeur de sport, personnage principal.

D) Aide-soignant, drôle, bruyant le matin, toujours s'adresser aux patients à la troisième personne (il).

E) Être toujours devant la porte d'entrée du centre, ne jamais répondre, être muet.

F) Kinésithérapeute, bienveillant, confident.

G) Flirter avec Benjamin, en fauteuil roulant à cause d'une tentative de suicide, courageuse.

H) Gentil, écouter de la musique avec un walkman, Bob Marley, ne pas avoir de mémoire.

I) Meilleur ami de Ben au centre, avoir de bons conseils, bien connaître l'hôpital, paraplégique depuis l'âge de 4 ans.

J) Patients, bienveillants, choqués par l'accident et l'état de leurs fils.

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J

1 Une galerie de portraits (PO)

Demander aux élèves de décrire les personnages, à l'oral. Il est également possible de faire rédiger ces descriptions à l'écrit, puis de faire une mise en commun en classe à l'oral.

Propositions de réponses :

- **Ben : I**l a les cheveux courts et bruns. Il a les yeux foncés / marron. Il est grand. Il porte un sweat- shirt gris avec une capuche. Il sourit.
- **Les parents de Ben :** La mère a les cheveux longs, bouclés et châtains. Elle porte un chemisier avec des motifs. Le père est brun avec quelques cheveux gris. Il a une barbe. Il porte un polo beige.
- **Farid :** Il a des cheveux bouclés et courts, bruns. Il a les yeux marrons. Il porte une veste rouge.
- **Toussaint :** Il est grand. Il a les cheveux rasés. Il est noir. Il porte une veste de sport rouge.
- **Steeve :** Il a des cheveux courts et châtains. Il a des yeux bleus. Il porte une casquette. Il a un t-shirt noir et un pull beige.
- **Samia :** Elle est brune et a des cheveux longs. Elle a les yeux marron. Elle porte un t-shirt bleu.
- **François :** Il a les cheveux courts et châtains. Il porte une barbe. Il est habillé avec une blouse blanche.
- **Jean-Marie :** Il a des cheveux courts et il est dégarni. Il a une petite barbe. Il porte des lunettes. Il a un t-shirt blanc sous sa blouse blanche.
- **Samir :** Il a le crâne rasé. Il a une petite barbe. Il porte un pull avec des motifs.
- **M. Abdaoui :** Il a une barbe blanche. Il porte un bonnet et un pull marron et beige. Sur lui, il a une couverture.

2 Qui sont-ils ? (PE / PO)

Cette activité peut être menée à l'oral ou à l'écrit. Aider les élèves pour le vocabulaire, si nécessaire. Réponses libres.

3 Qui est qui ? (CE / CO / PO / PE)

Faire lire la consigne et les mots-clés aux élèves. Les aider à la compréhension, si nécessaire. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
Toussaint	Steeve	Ben	Jean-Marie	M. Abdaoui	François	Samia	Samir	Farid	Les parents de Ben

Le travail d'écriture des portraits peut être proposé en activité à faire à la maison. Après la production écrite, les élèves peuvent lire leurs travaux à la classe. On peut alors mener un jeu : deviner à qui correspond le portrait lu par l'élève.

Éléments de réponse :

- **Ben** est le personnage principal du film. On le suit tout au long de son parcours de guérison, ses frustrations, ses moments de bonheur. Passionné de basket, il rêvait de devenir professeur de sport. Malgré d'importants progrès qu'il réalise en centre de rééducation, il va devoir abandonner son rêve, changer d'espoir comme son ami Farid lui conseille.
- **Farid** est le meilleur ami de Benjamin à l'hôpital. Paraplégique depuis qu'il a 4 an, il connait parfaitement l'hôpital et particulièrement bien le centre de rééducation où se retrouve Benjamin. Il va l'épauler tout au long de son séjour et lui donner de bons conseils.
- **Toussaint** est un des patients avec lequel Benjamin déjeune régulièrement et avec lequel il se lie d'amitié. Il n'aime pas la piscine et préfère rester sous la chaleur du séchoir pendant les séances de natation. Il quitte le centre avant Ben pour aller dans un foyer spécialisé pour handicapé.
- **Steeve** est aussi paralysé. Contrairement à Farid et à Benjamin, Steeve s'est renfermé sur lui-même et semble avoir plus de difficultés à accepter sa situation.
- **Samia** est une autre patiente. Elle flirte avec Ben et il l'aime beaucoup. Mais Benjamin prend ses distances lorsqu'il apprend pourquoi Samia est en fauteuil roulant. Elle est handicapée après une tentative de suicide à la suite d'une rupture amoureuse. Mais elle est courageuse et elle parvient à réapprendre à marcher avec de l'aide.
- **François** est le kinésithérapeute en charge de la rééducation de Benjamin. Par sa patience et sa bienveillance, il va accompagner Benjamin dans toutes les étapes de sa rééducation dans le centre. Il joue un rôle central dans la guérison de Benjamin qui trouve en lui aussi un confident.
- **Jean-Marie** : il est aide-soignant. Tous les matins, c'est lui qui s'occupe de Ben. Il est drôle et bruyant. Et quand il parle à Ben, ou aux autres patients, il s'adresse toujours à eux à la troisième personne : « Comment il va ? Il a bien dormi ?».
- **Samir :** il est gentil et quand Ben est sorti de sa consultation avec le médecin, il l'a écouté. Toute la journée, il écoute de la musique avec son walkman et il aime beaucoup Bob Marley. Mais il n'a pas de mémoire et ne souvient jamais du prénom des autres patients.
- **M. Abdaoui :** il est toujours devant la porte d'entrée du centre. Quand Ben et Farid lui disent bonjour, il ne répond jamais, tout le monde pense qu'il est muet. Mais, à la fin du film, lorsque Ben lui dit au revoir, il lui répond.

1 Première approche

Regardez cette image. Vous souvenez-vous de cette scène ? De quoi parlent les quatre amis ?

2 Qui dit quoi ?

Lisez les répliques ci-dessous, extraites du dialogue. Regardez cette scène et remettez-les dans l'ordre d'apparition. Puis pour chaque réplique, dites qui la prononce.

N°____ : « Vous pensez comme des loosers ! Des pauvres loosers en fauteuils embourbés dans les bois. »

N°____ : « On a un fauteuil adapté, une fourchette adapté, un téléphone adapté, j'en ai pas trouvé des espoirs adaptés. »

N°____ : « J'y crois au progrès de la médecine et j'ai de l'espoir ! »

N°____ : « Même handicapé, y a plein de choses à faire, plein de choses à vivre. Y a encore plein de projets à avoir. »

N°____ : « Vous me faites rigoler avec vos grosses roues et vos fauteuils électriques ! »

N°____ : « Donc en fait le truc c'est ça. C'est qu'il faut changer d'espoir. »

3 Vrai ou faux ?

Écoutez et visionnez à nouveau, dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

	VRAI	FAUX
a) Toussaint dit qu'il les a emmenés dans la forêt amazonienne.		
b) Toussaint quitte le centre dans deux semaines.		
c) Toussaint part dans un autre centre de rééducation.		
d) Madame Challes (le médecin du centre) pense que Toussaint ne fait plus de progrès, qu'il est dans son état définitif.		
e) Farid dit que Steeve doit arrêter de penser comme un handicapé.		
f) Pour Farid, le meilleur des projets est de fonder une famille.		
g) Toussaint dit que s'il a un enfant, il ne pourra pas accepter de ne pas pouvoir s'en occuper.		

4 Un peu d'argot et une expression !

Écoutez à nouveau l'extrait. Repérez les termes argotiques utilisés et le mot manquant à l'expression, puis complétez.

a) « On est à cinquante mètres de nos _____ ».
Ce terme, qui vient de l'argot, désigne « une chambre».

b) « La marche, c'est le _____ de mes soucis. »
C'est une expression française qui signifie que c'est le moins importants des problèmes.
Quel serait l'équivalent en allemand ?

_____

c) « Je ne pourrai jamais accepter de ne pas pouvoir m'occuper de mon _____ .»
Ce terme, qui vient de l'argot, signifie « un enfant ».

d) « Moi, à part _____ tout seul, j'en ai pas beaucoup de projets. »
Ce terme argotique signifie « uriner ».

5 Débattez ! (B2)

Et vous, pensez-vous comme Farid ou Toussaint ? À la suite d'une maladie et / ou d'un handicap, il est important de garder de l'espoir et d'avoir des projets ou non ?
En binôme, préparez vos arguments pour et contre, puis commencez le débat.

Ce dialogue se situe de 1 h 19 min 45 sec à 1 h 22 min 05 sec.

1 Première approche (PO)

Cette première activité permet une mise en place du contexte et du vocabulaire utilisé dans cet extrait et un travail de remémoration. Aider les élèves pour le vocabulaire plus difficile, si nécessaire. Réponses libres.

2 Qui dit quoi ? (CO / CE / PE / PO)

Faire lire les questions aux élèves avant le visionnage de l'extrait avec le son. S'assurer que les phrases sont bien comprises. Diffuser 2 fois l'extrait (3 fois, si nécessaire, avec un niveau A2). Entre chaque visionnage, laisser les élèves compléter leurs réponses. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

N° 1 : « Vous me faites rigoler avec vos grosses roues et vos fauteuils électriques ! » (Farid)

N° 2 : « Vous pensez comme des loosers ! Des pauvres loosers en fauteuils embourbés dans les bois. » (Steeve)

N° 3 : « J'y crois au progrès de la médecine et j'ai de l'espoir ! » (Steeve)

N° 4 : « Donc en fait le truc c'est ça. C'est qu'il faut changer d'espoir. » (Benjamin)

N° 5 : « Même handicapé, y a plein de choses à faire, plein de choses à vivre. Y a encore plein de projets à avoir. » (Farid)

N° 6 : « On a un fauteuil adapté, une fourchette adapté, un téléphone adapté, j'en ai pas trouvé des espoirs adaptés. » (Toussaint)

3 VRAI OU FAUX ? (CO / CE / PE / PO)

Faire lire la consigne et le tableau aux élèves. Aider à la compréhension, si nécessaire. Le dictionnaire peut être utilisé, si besoin. Visionner à nouveau l'extrait. Mise en commun à l'oral.

Réponses :

	VRAI	FAUX
a) Toussaint dit qu'il les a emmenés dans la forêt amazonienne.	×	
b) Toussaint quitte le centre dans deux semaines. *(Il quitte le centre dans une semaine.)*		×
c) Toussaint part dans un autre centre de rééducation. *(Il va dans une maison d'accueil spécialisée, un foyer adapté pour les handicapés.)*		×
d) Madame Challes (le médecin du centre) pense que Toussaint ne fait plus de progrès, qu'il est dans son état définitif.	×	
e) Farid dit que Steeve doit arrêter de penser comme un handicapé. *(C'est le contraire. Steeve devrait commencer à penser comme un handicapé.)*		×
f) Pour Farid, le meilleur des projets est de fonder une famille.	×	
g) Toussaint que s'il a un enfant, il ne pourra pas accepter de ne pas pouvoir s'en occuper.	×	

4 Un peu d'argot et une expression ! (CO / CE / PO)

a) Une piaule ; b) C'est le cadet de mes soucis (l'équivalent en allemand est : das ist meine geringste Sorge) ;
c) mon gosse ; d) pisser.

5 Débattez (PO)

Cette activité est idéale pour un entraînement à l'oral du DELF B2. Laisser 20 minutes aux élèves pour préparer leurs arguments. La classe peut aussi être divisée en deux groupes : les pour et les contre.

Transcription du dialogue

Benjamin : Bah, on est bien là !

Farid : Vous êtes marrants ! Vous me faites rigoler avec vos grosses roues et vos fauteuils électriques ? Vous faites quoi ?

Toussaint : On est bien là. Regarde, Je vous ai emmenés dans la forêt amazonienne, c'est pas un beau cadeau ça ?

Farid : Pas un beau cadeau ? Mais de quoi tu parles « forêt amazonienne » ? On est à cinquante mètres de nos piaules[1] là. On va être bien là quand y'en a un d'entre vous qui va tomber en panne. Et je vous signale que vos batteries, elles sont pas rechargées depuis ce matin. Qu'est-ce qui t'arrive ? D'habitude, c'est toi qui nous calme. Là, je sais pas, tu nous entraines à faire des conneries ! Qu'est-ce qui se passe ?

Toussaint : Bah … Va falloir apprendre à vous calmer sans moi les mecs. J'ai vu Madame Challe. Je quitte le centre dans une semaine.

Steeve : Quoi ? Tu vas aller où ?

Toussaint : Une maison d'accueil spécialisée. Un foyer pour handicapés.

Benjamin : Pourquoi elle veut que tu partes Madame Challes ?

Toussaint : Je fais plus de progrès. C'est un centre de rééducation ici. Je suis dans mon état définitif. En me faisant déménager elle veut me forcer à l'accepter, c'est tout.

Steeve : Non mais attends ! Il y a les progrès de la médecine et même pour la marche, on ne sait jamais ce qui peut se passer.

Toussaint : La marche, c'est le cadet de mes soucis. Il y a pleins de trucs bien plus insupportables que de ne pas marcher, crois-moi.

Farid : Et Steeve, faut que tu commences à penser comme un handicapé. Arrête de penser comme quelqu'un qui ne sait pas de quoi il parle, je sais pas. Tu te caches trop derrière tes faux espoirs de progrès de la médecine ou je sais pas quoi.

Steeve : Mais n'importe quoi, t'en sais quoi toi ? Eh, vous pensez comme des loosers, des pauvres loosers en fauteuil embourbés dans les bois.

Farid : Non mais ce n'est pas …

Steeve : Attends deux secondes ! Moi, j'y crois aux progrès de la médecine, d'accord ? Et j'ai de l'espoir.

Farid : Bien sûr que t'as de l'espoir, ce n'est pas ce que je suis en train de te dire. C'est bien de garder de l'espoir. C'est ce que je veux te dire, c'est … je sais pas … ton espoir place le autre part. T'as déjà pensé à fonder une famille par exemple ?

Benjamin : Donc en fait le truc c'est ça. C'est qu'il faut changer d'espoir.

Farid : Bah oui … C'est parce que vous êtes en pleine transition, vous êtes en plein changement d'espoir. Moi, ça fait des années que je n'ai plus à faire ça. Et je vis très bien mon handicap. Même handicapé, y'a plein de choses à faire, plein de choses à vivre, y'a encore plein de projets à avoir. Et fauteuil ou pas fauteuil, c'est quoi le meilleur des projets franchement ? C'est pas de fonder une famille ? Ça, nous quatre, on peut le faire.

Toussaint : « Une famille » t'as dit ? Je ne pourrai jamais accepter de ne pas pouvoir m'occuper de mon gosse. T'imagines, à trois ans il pourra faire plus de choses que moi. Moi, à part pouvoir pisser tout seul, j'en ai pas trouvé beaucoup des projets. On a un fauteuil adapté, une fourchette adaptée, un téléphone adapté, j'en ai pas trouvé des espoirs adaptés.

1 Une piaule : Une chambre, en argot.

III. ZOOM SUR ...

A) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE

Le tableau ci-dessous est destiné aux élèves, il contient les images les plus importantes de la séquence. Chaque image est accompagnée d'une série de questions. Elles guident les élèves pour analyser cette séquence.
Avant de faire cet exercice, il est préférable de distribuer aux élèves le petit lexique du cinéma, disponible sur le site https://cinefete.de/assets/uploads/Dossiers/CF19/cinefete19_petitlexique.pdf. Les termes accompagnés d'un astérisque (*) y sont expliqués.

Consignes pour l'analyse de la scène 1 cette séquence (de 22 min 42 sec à 25 min 20 sec).

→ Situer cette scène dans le contexte : elle se situe au début film, Benjamin est arrivé au centre de rééducation. C'est la scène où Benjamin va enfin pouvoir quitter le lit et essayer un fauteuil roulant, il va ainsi élargir son champ de vision et avoir plus de liberté. D'ailleurs, après le dernier plan de cette scène, Benjamin rencontre Farid qui deviendra son meilleur ami au centre.

→ Montrer une première fois la séquence complète (jusqu'à la fin de la séquence jusqu'à 26min 38 sec, qui inclut la scène avec Farid qui fait visiter à Benjamin l'étage du centre) : ce premier visionnage donnera aux élèves une vue d'ensemble utile pour l'analyse. Vous pouvez demander aux élèves de compter les plans, uniquement pour la scène étudiée (au total, il y a 28 plans).

→ Expliquer l'intérêt de cette scène : depuis le début du film, Benjamin était filmé en plans fixes, serrés, avec de la profondeur de champ pour montrer que son champ de vision est au départ réduit. D'ailleurs, le début de cette scène le montre bien : c'est une alternance de plans fixes et courts sur Benjamin et François. Puis, à la fin de la scène, dès que Benjamin est placé sur le fauteuil, les plans deviennent plus longs jusqu'à un long plan avec un mouvement de caméra qui accompagne Benjamin sur son fauteuil au moment où il quitte sa chambre, puis le cadre qui s'élargit. Donc,en partant de l'impression d'enfermement ressentie depuis le début, la caméra et la mise en scène font ressentir au spectateur cette nouvelle liberté que vit Benjamin. La caméra donne l'impression de suivre l'évolution physique du personnage.
La musique n'apparait (en parallèle des plans plus longs et plus larges) qu'au moment où Benjamin est placé sur le fauteuil. Au début du plan 26, elle démarre doucement, puis la mélodie se développe au fur et à mesure et le son va crescendo jusqu'au plan 28 qui clôt la scène.
La musique souligne, accompagne et renforce l'émotion et la symbolique de cette scène.
Enfin, il serait intéressant, de faire faire un travail de comparaison aux élèves entre la scène proposée ici et la 1ère séquence du film, qui est aussi le générique. Car le début est filmé en caméra subjective* (le réveil de Ben), puis dans l'ambulance en plongée* sur Ben pour bien insister sur l'aspect statique et l'inconfort du transport pour lui. Il n'y a aucun mouvement de caméra et les cadrages sont serrés.
A noter que les activités proposées ensuite (→ III. B) Du livre au film : l'adaptation) porte sur cette séquence.

→ Après cette première étape, distribuer le tableau p. 23 aux élèves (plier la feuille de telle manière que les réponses n'apparaissent pas). Cette première partie est constituée d'un tableau avec des captures des plans importants et des questions destinées aux élèves.
Ensuite, à cause du nombre trop important de plans et pour éviter la redondance des questions, un tableau (p. 24) est proposé avec une sélection des plans intéressants à observer à la fin de la scène. Aux élèves de questionner, comme pour le début du travail, les plans proposés.

→ Lire les questions et visionner autant de fois que nécessaire l'extrait pour répondre aux questions.

→ Faire des arrêts sur image (lors des visionnages suivants) lorsque les plans sont plus longs et qu'ils contiennent des mouvements de caméra.

→ Faire répondre à l'oral et / ou à l'écrit.

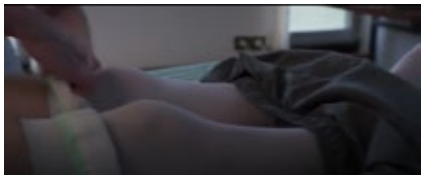
IMAGE	N°	QUESTION	RÉPONSE POSSIBLE
	1	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on successivement, du début jusqu'à la fin du plan ? Quel est le mouvement de caméra *? • Quelle est la bande-son * ?	C'est un plan rapproché* sur les jambes de Benjamin. La caméra fait un mouvement : un travelling latéral* pour suivre les mains de l'aide-soignante qui enfile les bas de contention. On entend Benjamin parler.
	2	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Quel est le raccord* entre les images ? (se poser la question sur l'ensemble de la scène)	C'est un plan rapproché* sur Benjamin allongé dans le lit. Le raccord entre les plans est cut* comme sur l'ensemble de la scène.
	3	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ?	C'est un plan moyen* sur François, le kinésithérapeute, qui arrive dans la chambre sur un fauteuil roulant électrique qui sera celui de Benjamin.
	5	• Quelle est la taille du plan ? Quelle est la perspective ? Que voit-on ?	C'est un plan rapproché* sur Francois qui parle à Ben. C'est une contre-plongée pour avoir la perspective de Benjamin.
	6	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Comment s'appelle cet enchaînement de plans ?	C'est un plan rapproché* sur Benjamin. Cet enchainement de plans s'appelle un champ / contrechamp*, il donne l'illusion d'un dialogue.
	11	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Qu'est-ce que cela provoque ?	C'est un gros plan* sur les pieds de Benjamin. Cela met en valeur les chaussons qu'il a aux pieds et donc insiste sur l'aspect comique du moment.
	22	• Quelle est la taille du plan ? Que voit-on ? Quelle impression s'en dégage ?	C'est un plan rapproché* sur Benjamin, François et l'aide-soignante. La plan est déjà serré mais le fait que Benjamin soit entouré de 2 autres personnes et qu'il y ait des images au murs renforce le sentiment d'enfermement / manque de liberté.
		• Des plans 1 à 22 : quelle est la durée des plans ?	Des plans 1 à 22, les plans sont courts (2 à secondes, en moyenne) et nombreux.

Tableau des derniers plans de la scène

À partir de maintenant, observez la durée des plans, le cadrage, les mouvements de caméra et la bande-son.
Faites la comparaison avec les plans du début de la scène.

B) DU LIVRE AU FILM : L'ADAPTATION

« À l'origine de *PATIENTS*, il y a le livre qui raconte votre année de rééducation dans un centre après un accident. Quand avez-vous songé à l'adapter au cinéma ?
GRAND CORPS MALADE : Dès que j'ai commencé à le rédiger. Je m'intéresse à tout type d'écriture : le slam, la chanson, le livre. Et le scénario en fait partie. L'idée est restée dans un coin de ma tête, jusqu'à ce que j'en parle à mon manager qui m'a encouragé à me lancer.
Dès le début, il fallait structurer le récit, et Fadette Drouard (la co-scénariste) connaît les codes du scénario. La première chose qu'elle m'a dite après avoir lu le livre, c'est qu'il y avait trop de personnages. On a dû en supprimer, parfois fusionner des anecdotes pour les rapporter à un seul. On a quasiment écrit d'un jet. Le montage final est d'ailleurs assez proche de la première version du scénario. »

Extrait du dossier de presse : https://www.unifrance.org/film/41869/patients

L'adaptation des œuvres littéraires au cinéma date des débuts du cinéma. Aujourd'hui encore, de nombreux films sont tirés de romans, bandes dessinées, biographies ou autobiographies.
La littérature et le cinéma sont deux langages artistiques différents ; adapter ce n'est pas seulement ré-écrire, c'est transposer, sans le trahir, un texte écrit tout en respectant les spécificités de l'écriture cinématographique.
Pour l'adaptation d'une œuvre littéraire, le scénariste doit faire un travail de sélection dans l'œuvre originale. Il oriente son choix selon ce qu'il veut montrer, laissant une part plus ou moins importante à son interprétation. Il peut donc transformer, ajouter ou supprimer des éléments. C'est lui qui transforme l'écrit en images.

J'ai envie de vomir.
J'ai toujours été en galère dans les moyens de transports, quels qu'ils soient. J'ai mal au cœur en bateau, bien sûr, mais aussi en avion, en voiture … Alors là, allongé sur le dos à contresens de la marche, c'est un vrai calvaire.
Nous sommes le 11 aout et il doit bien faire 35 degrés dans l'ambulance. Je suis en sueur, mais pas autant que l'ambulancier qui s'affaire au-dessus de moi ; je le vois manipuler des tuyaux, des petites poches et plein d'autres trucs bizarres. Il a de l'eau qui glisse sur le visage et qui forme au niveau du menton un petit goutte-à-goutte bien dégueulasse.
Je sors tout juste de l'hôpital où j'étais en réanimation ces dernières semaines. On me conduit aujourd'hui dans un grand centre de rééducation qui regroupe toute la crème du handicap bien lourd : paraplégiques, tétraplégiques, traumatisés crâniens, grands brûlés … Bref, je sens qu'on va bien s'amuser.
Le moteur s'éteint enfin. La porte arrière s'ouvre, les gestes s'enchaînent dans une certaine urgence, et je sens que le brancard sur lequel je suis allongé glisse hors de l'ambulance. Je me prends le soleil en pleine gueule, impossible de garder les yeux ouverts. J'ai l'impression qu'on m'appuie sur les paupières. Ça fait un mois qu'on ne s'est pas rencontrés comme ca, le soleil et moi, et les retrouvailles sont un peu violentes.
D'un pas décidé, l'ambulancier pousse le brancard, on passe une porte. En pénétrant dans ce nouveau bâtiment, je retrouve un peu de fraicheur. On traverse des couloirs interminables, les néons fixés au plafond défilent par flashs, l'ambulancier s'arrête, j'attends. De nouvelles têtes se penchent sur moi pour me saluer, on redémarre ! On s'engouffre à l'intérieur d'un ascenseur grand comme une salle à manger et on traverse de nouveau d'autres couloirs, encore plus longs. Je crois que l'architecte de ce centre avait une passion depuis tout petit pour les couloirs. On finit tout de même par arriver dans ce qui devrait être ma chambre pour les prochains mois. Deux aides-soignants arrivent en renfort pour me transférer sur mon lit. Pour ça, ils me glissent leurs bras sous mon corps et comptent bien fort : « Un, deux … Trois ! » Sur le trois, ils me soulèvent d'un coup pour me déposer sur le lit. J'avais déjà vu faire ça dans Urgences. Cette fois, c'est moi qui suis dans la série … Ça fais un mois que je suis dans l'urgence.
Je savoure la fraîcheur de mes nouveaux draps et découvre mon nouveau plafond.
Il faut savoir que, quand tu es allongé sur le dos dans l'incapacité totale de bouger, ton champ de vison doit se satisfaire du plafond de la pièce où on t'a installé, et du visage des personnes qui ont l'amabilité de se pencher sur toi pour te parler.
En réanimation, le plafond était jaune pâle … Enfin, je pense qu'à la base il était blanc, mais il a dû se fatiguer à force de regarder des mecs en galère, des tuyaux plein la bouche.
Je connaissais mon plafond de réa dans les moindres détails, chaque tache, chaque écaille de peinture.
Il y avait un néon masqué par une grande grille rectangulaire. La grille était composée de quatre-cent-quatre-vingt-quatre petits carrés. Je les ai comptés plusieurs fois pour être sûr. En réanimation, quand on est conscient, on a le temps de faire pas mal de trucs essentiels …
Mon nouveau plafond est beaucoup plus blanc, plus proche aussi. Je suis dans une vraie chambre, juste pour moi.

Extrait du premier chapitre de Patients, de Grand Corps Malade, Don Quichotte éditions, 2012

Exercice d'adaptation :

Proposer aux élèves de lire cet extrait du livre Patients de Grand Corps Malade. Après le travail de compréhension, demander aux élèves d'imaginer ce passage en image et en son.
Consignes : en un nombre limité de plans (20, par exemple), imaginer les différents plans possibles pour adapter au cinéma cet extrait. Faire travailler les élèves en groupes. Les élèves peuvent s'aider du *Petit lexique du cinéma* disponible sur ce lien : https://cinefete.de/assets/uploads/Dossiers/CF19/cinefete19_petitlexique.pdf.

Les élèves peuvent présenter leur adaptation sous la forme d'un tableau comme celui-ci :

N° du plan	**Image** (description et indications techniques si nécessaire)	**Son** (le dialogue, la musique, etc.)	**Dessin explicatif**

- Les élèves peuvent ensuite présenter leurs productions (dessinées et / ou écrites), puis la comparer avec la scène réalisée par Grand Corps Malade et Mehdi Idir. Demander aux élèves de voir en combien de plans elle a été réalisée et quelles sont les remarques intéressantes à faire.

Comparaison entre le livre et le film

Si cela n'a pas été fait pour l'activité précédente, visionner l'extrait qui se situe au début du film (du début à 6 min / Chapitre 1 du DVD).

- Puis faire faire un travail comparatif aux élèves entre le livre et le film. Voici les questions que les élèves peuvent se poser :
  → Qui est le narrateur du livre, du film ?
  → Le film suit-il la chronologie ?
  → Les lieux, l'époque sont-ils respectés ?
  → Les personnages sont-ils les mêmes, correspondent-ils à ceux du livre (sentiments, attitudes, apparence physique, etc.) ?

C) SITOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Le dossier de presse du film, les affiches et les photos de presse :
https://www.unifrance.org/film/41869/patients

Biographie des réalisateurs :
https://fr.wikipedia.org/wiki/Grand_Corps_Malade#Jeunesse et http://www.houlalaproduction.com/spectacle/mehdi-idir-minos

Résumé du film :
https://www.unifrance.org/film/41869/patients

La bande-annonce :
https://www.youtube.com/watch?v=YOvQUp3VPsg

Dossier pédagogique du film réalisé par l'Institut Français d'Autriche :
https://institut-francais.at/vienne/de/bildungskooperation/cinefete/paedagogische-dossiers.html

Le livre :
Patients de Grand Corps Malade, Don Quichotte éditions, 2012